

Compatriotes ou alliez luy presentēt en fa main. Or afin de garder quelque ordre, voyons premierement les obtacles que nous auōs eu en l'instruction des vns & des autres, & puis nous verrons le bien que Dieu en a tiré.

[39] Il ne faut pas penfer que le Diable se rende, ny ses forterefes, fans combat. Quoy que les Sauvages témoignent qu'ils desirent estre instruiçts, ils n'ont pas tous vn mefme fentiment, ny la volonté également bonne. Les meilleurs d'entre eux font preuenus dès le berceau de beaucoup d'erreurs, qui ne se déracent que petit à petit, à proportion que la lumiere & la grace entrent dans leurs ames. Comme ils ont esté affligez depuis quelques années de grandes maladies, & qu'ils s'imaginent quasi tous qu'ils ne meurent que par des fortileges. Deux étourdis d'entre eux voyans que tout le monde preftoit l'oreille à nostre creance, s'opposerent à nous, crians que les prieres les faisoit mourir. L'vn deux vfa de menace enuers les Peres qui appelloient les Sauvages pour estre instruiçts en la Chappelle. Depuis, difoient-ils, que nous prions, nous voyons par experience que la mort nous enleue par tout; d'autres adiouftoient que les François estoient vindicatifs au dernier poinçt, & qu'on nous auoit mandé de France que nous tiraffions vengeance par vne mort generale de tous les pays de quelques François qui ont esté tuez par les [40] Sauvage il y a defia quelques années.

Vn certain forcier, ou pluftoft charlatan, homme de quelque credit parmy eux, voulut prouuer par nostre doctrine que nous leur caufions la mort: Les François enseignent, difoit-il, que la premiere femme qui fut iamais a introduit la mort dedans le monde,